

**LETTERA DEL PRESIDENTE FRANCESE GEORGES POMPIDOU AL SUO PRIMO MINISTRO,
MONSIEUR CHABAN-DELMAS, 17 LUGLIO 1970**

Mio caro Primo Ministro,

Sono venuto casualmente a conoscenza di una circolare del Ministro delle Infrastrutture – Direzione delle Strade e della Circolazione Stradale – di cui Le invio copia. Questa circolare, presentata come un progetto, è stata già comunicata a numerosi funzionari incaricati della sua applicazione, ed infatti ne ho appreso l'esistenza da uno di loro.

La Circolare mi porta a due riflessioni:

- *La prima la prima è che, mentre il Consiglio dei Ministri è a volte impegnato in problemi minori come ad esempio l'aumento dei compensi corrisposti ad alcuni funzionari, le decisioni importanti sono prese dai servizi centrali del Ministero senza controllo governativo*
- *La seconda è che, nonostante abbia più volte espresso al Consiglio dei Ministri la mia volontà di salvare "dovunque" gli alberi, questa circolare riflette la più profonda indifferenza verso la volontà del Presidente della Repubblica. Sembra, infatti, che l'abbattimento di alberi lungo le strade diventi sistematico con il pretesto della sicurezza. È da notare per contro come lo spostamento dei pali elettrici o telefonici venga considerato solo con grande cautela o come un semplice studio. È lì che ci sono le Amministrazioni a difenderli. Gli alberi invece non hanno, a quanto pare, altri difensori che me, e sembra che questo non conti nulla.*

La Francia non è fatta unicamente per permettere ai Francesi di circolare in automobile, e qualunque siano gli importanti problemi di sicurezza stradale, questi non possono portarci a deturparne il paesaggio. Inoltre, una riduzione duratura degli incidenti stradali non potrà derivare se non dall'educazione dei guidatori, dall'introduzione di regole semplici e adattate alle diverse strade, mentre oggi si cerca con piacere la complicazione in tutte le forme di segnaletica. Deriverà inoltre da regole meno permissive in materia di livelli alcolici, e io sono dispiaciuto che il Governo abbia deviato dalla posizione inizialmente concordata.

La salvaguardia degli alberi piantati ai bordi delle strade – e io penso in particolare alle magnifiche strade del Mezzogiorno bordate di platani – è essenziale per la bellezza della nostra nazione, per la protezione della natura, per la salvaguardia di un ambiente umano.

Le chiedo quindi di annullare la circolare e dare precise istruzioni al Ministro dei Lavori Pubblici perché, anche a fronte di vari pretesti (invecchiamento degli alberi, richieste da parte di Comuni ciechi e sordi a qualsiasi preoccupazione estetica, problemi finanziari per mantenere gli alberi e tagliare i rami secchi), non si continui in questa pratica, abbandonata solo in linea di principio e per darmi una soddisfazione formale.

La vita moderna con il suo corredo di calcestruzzo, asfalto e neon creerà sempre più in tutti il bisogno di evasione, della natura e della bellezza. L'autostrada venga utilizzata per il trasporto che non ha altro scopo che la velocità. La strada deve diventare per l'automobilista della fine del ventesimo secolo ciò che era il cammino per il pedone o il cavaliere: un percorso che viene intrapreso senza fretta, approfittandone per vedere la Francia. Che ci si guardi dal distruggere sistematicamente ciò che ne costituisce la bellezza!

GEORGES POMPIDOU

**LETTRE DU PRÉSIDENT FRANÇAIS GEORGES POMPIDOU À SON PREMIER MINISTRE,
MONSIEUR CHABAN-DELMAS, LE 17 JUILLET 1970**

"Mon cher Premier Ministre,

J'ai eu par le plus grand des hasards, communication d'une circulaire du Ministre de l'Équipement - Direction des Routes et de la Circulation Routière - dont je vous fais parvenir photocopie.

Cette circulaire, présentée comme un projet, a en fait déjà été communiquée à de nombreux fonctionnaires chargés de son application, puisque c'est par l'un d'eux que j'en ai appris l'existence.

Elle appelle de ma part deux réflexions :

- la première, c'est qu'alors que le Conseil des Ministres est parfois saisi de questions mineures telles que l'augmentation d'une indemnité versée à quelques fonctionnaires, des décisions importantes sont prises par les services centraux d'un Ministère en dehors de tout contrôle gouvernemental ;*
- la seconde, c'est que, bien que j'aie plusieurs fois exprimé en Conseil des Ministres ma volonté de sauvegarder "partout" les arbres, cette circulaire témoigne de la plus profonde indifférence à l'égard des souhaits du Président de la République. Il en ressort, en effet, que l'abattage des arbres le long des routes deviendra systématique sous prétexte de sécurité. Il est à noter par contre que l'on n'envisage qu'avec beaucoup de prudence et à titre de simple étude, le déplacement des poteaux électriques ou télégraphiques. C'est que là il y a des Administrations pour se défendre. Les arbres, eux, n'ont, semble-t-il, d'autres défenseurs que moi-même et il apparaît que cela ne compte pas.*

La France n'est pas faite uniquement pour permettre aux Français de circuler en voiture, et, quelle que soit l'importance des problèmes de sécurité routière, cela ne doit pas aboutir à défigurer son paysage. D'ailleurs, une diminution durable des accidents de la circulation ne pourra résulter que de l'éducation des conducteurs, de l'instauration des règles simples et adaptées à la configuration de la route, alors que complication est recherchée comme à plaisir dans la signalisation sous toutes ses formes. Elle résultera également des règles moins lâches en matière d'alcoolémie, et je regrette à cet égard que le gouvernement se soit écarté de la position initialement retenue.

La sauvegarde des arbres plantés au bord des routes - et je pense en particulier aux magnifiques routes du Midi bordées de platanes - est essentielle pour la beauté de notre pays, pour la protection de la nature, pour la sauvegarde d'un milieu humain.

Je vous demande donc de faire rapporter la circulaire des Ponts et Chaussées, et de donner des instructions précises au Ministre de l'Équipement pour que, sous divers prétextes (vieillesse des arbres, demandes de municipalités circonvenues et fermées à tout souci d'esthétique, problèmes financiers que posent l'entretien des arbres et l'abattage des branches mortes), on ne poursuive pas dans la pratique ce qui n'aurait été abandonné que dans le principe et pour me donner satisfaction d'apparence.

La vie moderne dans son cadre de béton, de bitume et de néon créera de plus en plus chez tous un besoin d'évasion, de nature et de beauté. L'autoroute sera utilisée pour les transports qui n'ont d'autre objet que la rapidité. La route, elle, doit redevenir pour l'automobiliste de la fin du vingtième siècle ce qu'était le chemin pour le piéton ou le cavalier : un itinéraire que l'on emprunte sans se hâter, en en profitant pour voir la France. Que l'on se garde de détruire systématiquement ce qui en fait la beauté !"

GEORGES POMPIDOU
